



TUTORAT UE spé MAPS 2014-2015 – Médicaments et Autres Produits de Santé

CORRECTION Séance n°1 – Semaine du 06/04/2015

Galénique
Mme Bégu

QCM n°1 : A, B, D

- A. **Vrai.** Elles seront solubilisées dans un verre d'eau en général pour ensuite être administrées au patient.
- B. **Vrai.** Les formes liquides biphasiques le peuvent également.
- C. **Faux.** Ils peuvent être utilisés comme conditionnement primaire.
- D. **Vrai.**
- E. **Faux.** C'est une forme liquide biphasique thermodynamiquement instable.

QCM n°2 : A, C, D, E

- A. **Vrai.**
- B. **Faux.** Au minimum le sirop doit contenir 45 % de saccharose mais le taux le plus utilisé est 65 %.
- C. **Vrai.** Cela permet de masquer le goût parfois désagréable de certains principes actifs permettant une administration facilitée chez les enfants.
- D. **Vrai.**
- E. **Vrai.**

QCM n°3 : A, C, D, E

- A. **Vrai.**
- B. **Faux.** Les deux liquides doivent être non miscibles sinon on forme une solution.
- C. **Vrai.** Elles servent d'excipients généralement.
- D. **Vrai.** Des épaississants peuvent aussi être utilisés pour ralentir la fusion (agrégation) des globules.
- E. **Vrai.**

QCM n°4 : C, D

- A. **Faux.** Elles permettent de formuler des PA peu solubles dans l'eau. En effet, on obtiendra une dispersion et non une solution.
- B. **Faux.** La phase continue (ou externe ou dispersante) correspond au milieu de dispersion (eau).
- C. **Vrai.** En effet beaucoup de PA sont peu solubles dans l'eau et nécessitent ainsi une étape de dispersion lors de leur formulation.
- D. **Vrai.** Les épaississants sont des excipients permettant de ralentir la sédimentation des particules afin d'assurer une meilleure homogénéité de la suspension.
- E. **Faux.** La mention « agiter avant emploi » doit être inscrite sur les conditionnements primaire et secondaire ainsi que sur la notice, seulement si la suspension présente un problème de sédimentation.

QCM n°5 : A, C, D, E

- A. **Vrai.**
- B. **Faux.** On peut aussi conditionner le mélange de poudres dans un flacon dont le bouchon possède des capteurs d'humidité qui permettent de retenir l'humidité afin d'assurer une meilleure conservation des poudres.
- C. **Vrai.** Ainsi que par granulation sèche.
- D. **Vrai.**
- E. **Vrai.**

QCM n°6 : A, B, C, E

- A. **Vrai.** Les capsules sont bien des préparations de consistance solide, c'est leur enveloppe qui peut être dure ou molle.
- B. **Vrai.**
- C. **Vrai.** Néanmoins, le remplissage des gélules peut se faire industriellement ou manuellement à l'officine contrairement aux capsules molles où la fabrication et le remplissage sont seulement industriels et en une seule étape. En effet, la fabrication de la capsule molle et son remplissage se font en même temps d'où la nécessité d'un processus industriel.
- D. **Faux.** Les gélules peuvent uniquement être constituées de PA et excipients solides contrairement aux capsules molles qui contiennent des liquides ou des PA et excipients à l'état pâteux.
- E. **Vrai.**

QCM n°7 : C, D, E

- A. **Faux.** L'essai de contamination particulaire concerne uniquement les solutions injectables et les solutions pour perfusion.
- B. **Faux.** Elle est assurée par filtration clarifiante qui consiste à passer les formulations sur filtre afin de retenir les particules supérieures à une certaine taille.
- C. **Vrai.**
- D. **Vrai.** Cependant il faut y combiner la notion de volume. En effet, le sang permettra de tamponner des préparations ayant un pH compris entre 4 et 10 si elles sont administrées dans des volumes raisonnables.
- E. **Vrai.**

QCM n°8 : A, C

- A. **Vrai.** Une solution de NaCl à 9‰ est isotonique au plasma.
- B. **Faux.** On peut utiliser les solutions hypertoniques dans les cas d'urgences.
- C. **Vrai.**
- D. **Faux.** Si on injecte une solution hypertonique, les hématies vont s'aplatir, seulement ce phénomène est réversible. En effet, à cause de la différence de pression osmotique entre la solution hypertonique et les hématies, l'eau des hématies va diffuser vers la solution hypertonique pour la diluer, ce qui cause l'aplatissement des hématies.
- E. **Faux.** Les solutions hypertoniques sont tolérées dans le cas d'une urgence en injection *lente*. L'injection lente facilitera la dilution de la solution hypertonique.

QCM n°9 : A, B, C

- A. **Vrai.**
- B. **Vrai.**
- C. **Vrai.**
- D. **Faux.** On peut également utiliser des solvants non aqueux, comme les huiles végétales, le propylène glycol.
- E. **Faux.** La stérilisation par chaleur sèche se fait au four poupinel, la stérilisation par chaleur humide se fait avec l'autoclave.

QCM n°10 : A, D, E

- A. **Vrai.**
- B. Faux. Les gels injectables permettent de garantir des durées de libération *limitées* : *quelques heures* à *quelques jours*.
- C. Faux. Les implants permettent de garantir des durées de libération *longues* : *quelques années*.
- D. **Vrai.**
- E. **Vrai.**

QCM n°11 : B, E

- A. Faux. L'un des objectifs majeurs de la voie oculaire est de restreindre l'activité pharmacologique au niveau *local*.
- B. **Vrai.**
- C. Faux. Il peut être gardé ouvert 24h.
- D. Faux. On essaye de mettre le minimum d'agent antimicrobien, pour ne pas entraîner d'irritations supplémentaires.
- E. **Vrai.**

QCM n°12 : D

- A. Faux. Elles correspondent à des formes semi-solides.
- B. Faux. Il s'agit d'un traitement local.
- C. Faux. Leur intérêt est de prolonger le contact PA-tissus oculaires.
- D. **Vrai.**
- E. Faux. Elles sont destinées à être appliquées sur les conjonctives.

QCM n°13 : A, C

- A. **Vrai.**
- B. Faux. Elles possèdent une bonne biodisponibilité.
- C. **Vrai.**
- D. Faux. Elles sont moins adaptées à l'administration chronique à cause de la sensibilité de la muqueuse nasale.
- E. Faux. Elles sont peu adaptées à la libération prolongée (la respiration contribue à éliminer le PA, élimination par l'œsophage aussi).

QCM n°14 : F

- A. Faux. Elles sont destinées à être administrées dans la partie inférieure des voies respiratoires.
- B. Faux. Le brouillard est créé à partir d'une solution ou d'une suspension.
- C. Faux. Il s'agit des aérosols-doseurs.
- D. Faux. Les aérosols-doseurs sont constitués de préparations liquides.
- E. Faux. Il existe une différence majeure en termes de compatibilité à cause des embouts différents.
- F. **Vrai.**

QCM n°15 : A, B, C, D, E

- A. **Vrai.**
- B. **Vrai.**
- C. **Vrai.**
- D. **Vrai.**
- E. **Vrai.**

QCM n°16 : A, B, C, D

- A. **Vrai.**
- B. **Vrai.**
- C. **Vrai.** L'effet de premier passage est limité lors d'une administration par voie rectale.
- D. **Vrai.**
- E. Faux. Le rectum est une région anatomique richement vascularisée, permettant une bonne vitesse d'action du principe actif.

QCM n°17 : A, B, C, E

- A. **Vrai.**
- B. **Vrai.**
- C. **Vrai.**
- D. Faux. Les capsules vaginales sont un exemple de formes vaginales solides.
- E. **Vrai.**

QCM n°18 : B, C, D

- A. Faux. Même si la peau offre une grande surface d'absorption (1,5 à 2 m²), elle ne rivalise pas avec la muqueuse intestinale dont la surface d'échange est de l'ordre de 300m².
- B. **Vrai.**
- C. **Vrai.**
- D. **Vrai.**
- E. Faux. Il y a un temps de latence non négligeable.

QCM n°19 : D

- A. Faux. Leur action est locale ou transdermique.
- B. Faux. Ce sont des formes semi-solides monophasiques.
- C. Faux. Ce sont des formes semi-solides biphasiques.
- D. **Vrai.**
- E. Faux. Les gels peuvent être lipophiles (oléogels) ou hydrophiles (hydrogels).

QCM n°20 : A, C, D, E

- A. **Vrai.**
- B. Faux. Ils ne sont pas applicables sur une peau lésée.
- C. **Vrai.**
- D. **Vrai.**
- E. **Vrai.** Exemple : nicotine.